

# Un pavé dans la mare!

Oui, l'exclusion repose parfois sur un consensus négatif créé, à leur corps défendant, par ceux-là mêmes qui veulent la combattre.

Non, ce n'est pas une fatalité: les dispositifs d'accompagnement n'échouent pas nécessairement. Des conditions précises peuvent en garantir la réussite.

En arrivant ce matin-là au CEME, la plupart des participants au **10<sup>e</sup> colloque du CERISIS**<sup>1</sup> sont un peu surpris. Ce pimpant Centre des congrès de Charleroi détonne un peu dans le paysage urbain d'une banlieue relativement populaire. Les 300 inscrits sont des professionnels encadrant une population "à la marge" qu'ils essaient de maintenir ou de raccrocher dans le circuit éducatif ou socioéconomique. Ils viennent chercher de nouvelles pistes de travail, échanger des bonnes pratiques et, sans doute, recevoir quelques encouragements à poursuivre une action pas facile tous les jours. Mais, en matière de surprises, lesdits participants n'étaient pas au bout de leurs peines...

## PIRE QUE MIEUX

Première intervention: **Denis CASTRA**, de l'université de Bordeaux. Il commence par rappeler les résultats d'une étude de l'IREDU<sup>2</sup>. Elle montre que, paradoxalement, des élèves de primaires en difficulté, ayant bénéficié (?) pendant un long temps de rattrapages et de remédiations, obtiennent en fin d'année de moins bons résultats que des élèves de caractéristiques identiques qui n'ont pas reçu d'aide. Et, poursuit-il, il en va de même pour ce qui concerne les populations adultes fragilisées inscrites dans des dispositifs d'insertion ou de réinsertion professionnelle. Il arrive fréquemment que, quand on cherche à les aider, on fasse pire que mieux!

## L'ENFER SERAIT-IL PAVÉ DE BONNES INTENTIONS?

La plupart de ceux qui écoutent Denis CASTRA sont médusés! Comment des dispositifs d'aide spécialisés, coûteux, et surtout dont ils sont les



La spirale de l'étiquetage installe dans le statut de victime

Photo: François TEFNIN

hérauts, peuvent-ils produire des effets négatifs? La cause principale: les effets d'étiquetage négatif. Autour de celui qu'on cherche à aider se développe un consensus qui renforce l'image négative qu'ont déjà insidieusement développée l'entourage et le sujet lui-même. Tout le monde finit par installer le "cas" dans un statut de victime qui le fait régresser. Même quand l'intention de venir en aide est la première motivation.

## DES CONDITIONS PRÉCISES POUR GAGNER SON PARADIS

Heureusement pour le moral des participants, et surtout pour toutes celles et ceux qui sont inscrits dans ces dispositifs de rattrapage, Denis CASTRA conclut en expliquant qu'ils peuvent être efficaces:

■ si les acteurs de l'école ou de l'insertion se cantonnent à **aider** les candidats **dans leur sphère de travail**, scolaire ou professionnel, sans jouer les assistants sociaux ou les pys occasionnels;

■ si on offre à ces personnes en difficulté **plusieurs solutions**, sans les caser d'office: la liberté de choix provoque une mobilisation et une motivation supérieures;

■ si l'**entretien** et le **contrat** qui visent à les ramener concrètement dans le circuit "normal" répondent à **trois critères**: il faut prendre tout son **temps** pour bien en établir les conditions. Il faut un **médiateur**, rôle principal du professionnel de l'accompagnement, entre le postulant et celui qui l'aidera ou l'embauchera. Enfin, il faut que cet entretien soit **centré sur l'objet du travail**, et non sur le candidat;

■ si celui qui accompagne le soutien ou la réinsertion scolaire ou professionnelle en assure un **suivi actif** sur une période assez longue.

Quand on arrive à faire cela, on constate une progression réelle et une stabilisation élevée des populations fragilisées. En matière d'aide aux personnes en difficulté, les moyens et les fins ne suffisent pas. Encore faut-il que les modalités de mise en œuvre choisies correspondent à un certain regard qu'on porte sur eux: non pas celui des dames patronnesses d'antan, mais celui, lucide, de vrais professionnels. ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Le colloque *À la recherche de solidarités* s'est tenu à Dampremy le 18 octobre 2005 au CEME (Charleroi Espace Meeting Européen). Le CERISIS est le Centre de Recherches Interdisciplinaires pour la Solidarité et l'Innovation Sociale. Voir <http://cerisis.opes.ucl.ac.be>

2. Alain MINGAT, Marc RICHARD, *Évaluation des activités de rééducation GAPP à l'école primaire*, Cahiers de l'Institut de recherche sur l'éducation (IREDU) n°49, Université de Bourgogne, 1991.